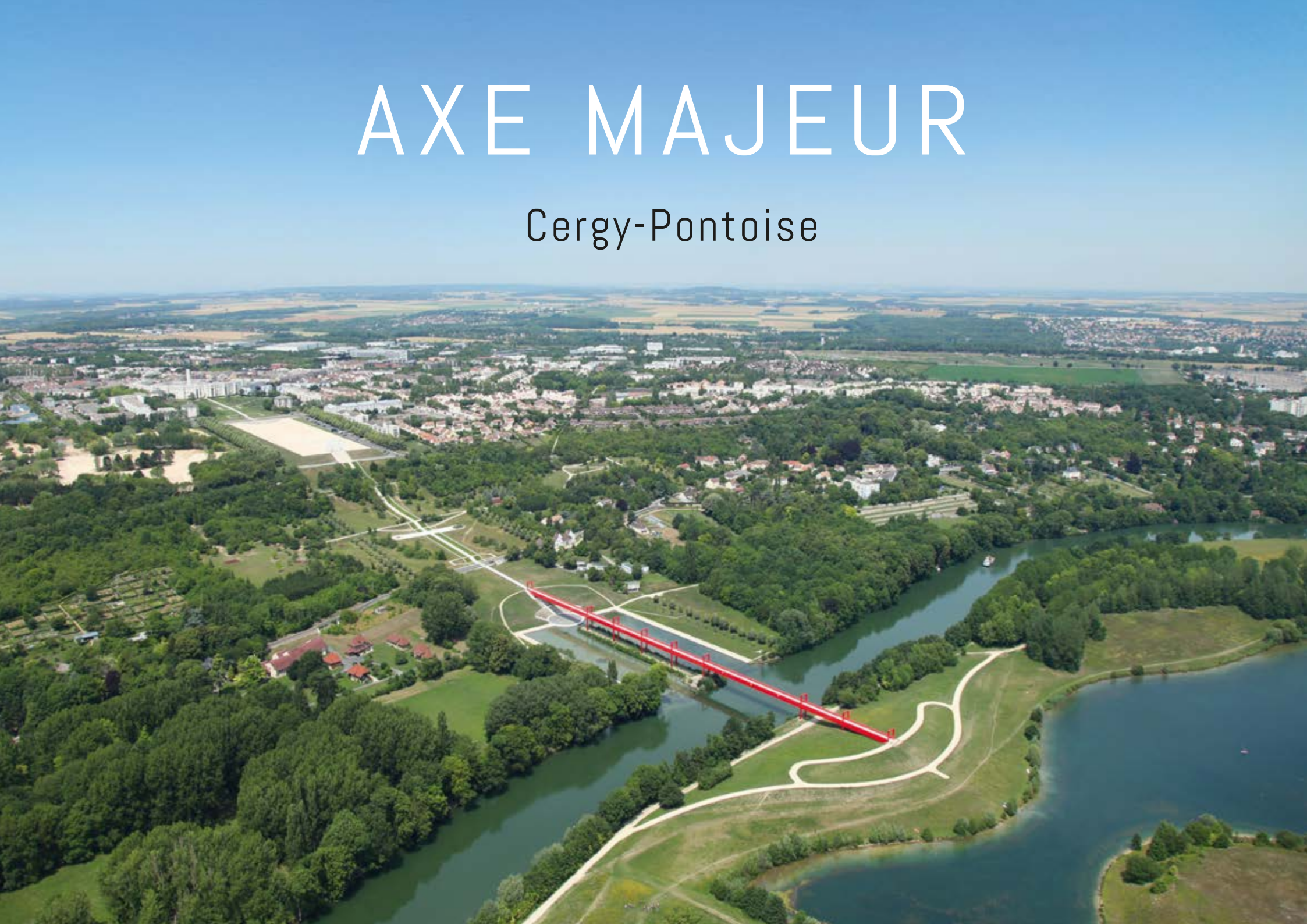
AXE MAJEUR

Cergy-Pontoise



“ Le paysage est le résultat d’un très long, d’un très patient commerce entre les hommes et la nature. Au cours des siècles, par une succession ininterrompue de retouches légères, il s’est construit, paisiblement. À nous, hommes des villes, le paysage est devenu indispensable, comme une ressource de liberté et d’équilibre. Nous le savons fragile et nous y tenons comme à la prunelle de nos yeux, surtout lorsqu’il a résisté miraculeusement aux agressions des banlieues, comme c’est le cas de celui qui se déploie, superbe, depuis les hauteurs de Cergy-Pontoise. (…) ”

GEORGES DUBY, historien

Un méandre, une ville

> “ Le cas de Cergy-Pontoise est à bien des égards unique, ne serait-ce que par la beauté du site de la vallée de l'Oise dans lequel la ville a été implantée et par la force du travail de Dani Karavan, mais si la ville a pu s'édifier dans la durée au travers de l'accumulation de ses quartiers et de ses édifices publics, c'est aussi parce qu'elle a fait l'objet d'une stratégie déterminée de composition urbaine. Bertrand Warnier, Michel Jaouën et les équipes à l'œuvre depuis le début des années 1970 n'ont pas suivi la démarche de beaucoup d'urbanistes modernes consistant à édifier la ville à partir d'un tracé monumental initial. ”

JEAN-LOUIS COHEN, historien

À l'origine le projet d'une ville, l'Oise, des étangs, un site de méandre.
Le premier aménageur, celui du site, a été la rivière. Elle a légué au second aménageur, celui de la ville, le premier matériau du paysage : l'eau. Elle a également creusé pour lui un immense amphithéâtre boisé sur les derniers rangs duquel il a assis les franges de chacun de ses nouveaux quartiers. Ce choix d'implantation n'a pas été un hasard mais bien une prise en compte du « grand paysage », le paysage existant.

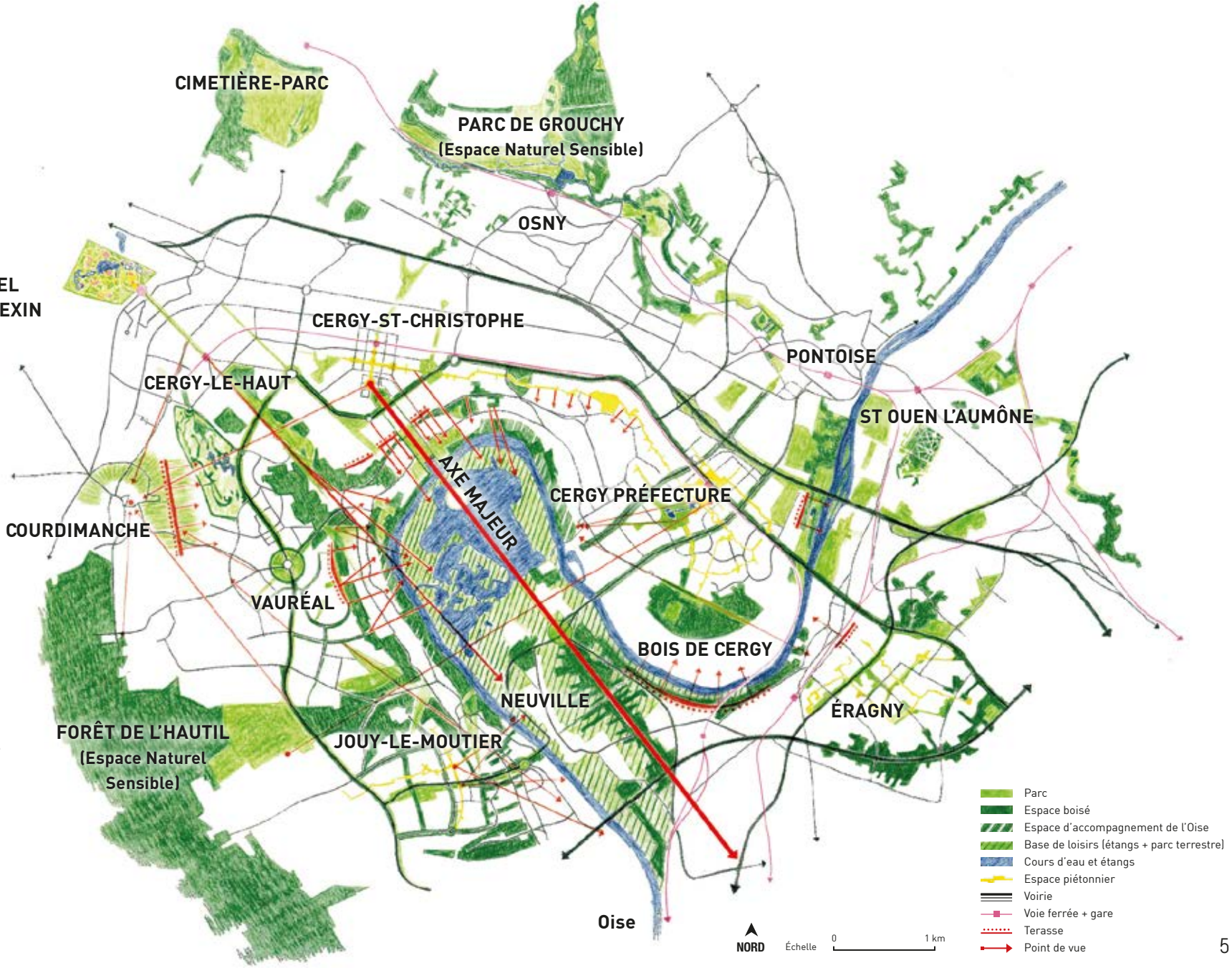
Le jeu des différences de niveaux et la préservation de la boucle de l'Oise font que chaque point du site est au contact visuel avec l'ensemble. Il est donc possible, tout en conservant l'unité de la ville, de séparer chacun des quartiers en prolongeant ou accentuant les tendances naturelles : ici le boisement d'un thalweg rejoint la forêt proche, là un promontoire est mis en évidence par la préservation d'un glacis[1]. Des axes de vue et des situations de belvédère sont préservés. Des corridors écologiques sont maintenus au travers d'une trame végétale ou boisée, assurant des connexions entre les réservoirs de biodiversité aquatiques et terrestres aux portes du Vexin français. Cette trame est ponctuée de quelques points forts d'un aménagement plus sophistiqué : les parcs. Par leur présence, l'espace vert ne reste pas homogène, il prend là une allure moins naturelle. Ce ne sont pas les grands jardins classiques ou romantiques, mais une recherche de contrastes et d'effets visuels sensibles. Ils sont au contact des zones les plus habitées.

Au sommet du méandre que forme l'Oise avant de se rendre à la Seine, il y a là un lieu que la topographie distingue sur le site de Cergy-Pontoise, un lieu rare à mettre en valeur : il s'ouvre à la vue de Paris et d'une grande partie de la géographie de l'Île-de-France. Les urbanistes cherchent alors à faire entrer le paysage de la boucle de l'Oise dans le quartier en devenir (il s'appelait alors « Cergy-St-Christophe »), à faire de ce panorama vers Paris et l'Île-de-France un bien commun des habitants, à inscrire ce parc dans le réseau de continuités écologiques de proximité qui se déploie dans l'ensemble de l'agglomération, à relier le plateau en tête du méandre aux étangs du centre de la boucle de l'Oise par des cheminements piétons, à créer un lieu emblématique de la ville[2]. Ce qui est encore nommé dans les études « la grande promenade » deviendra l'Axe majeur.

Topographie autour des boucles de l'Oise à Cergy-Pontoise

1. Warnier, Jaouën, Techniques et Architecture N°319 – avril/mai 1978
2. Études Warnier, Bajard, Gaillard, Jaouën 1978/1979

Un ancrage dans le «grand paysage»



Alors que l'urbanisation se développe en fer-à-cheval sur le plateau de l'Autil, l'Axe majeur valorise les vues sur l'Oise, les étangs et le bassin parisien. Il renforce les connexions écologiques entre les principaux réservoirs de biodiversité à proximité.

Un « sculpteur du paysage » pour l'Axe majeur

> « Esplanade en terrasse, escaliers, bassin : par la séquence qu'il crée dans la géographie de l'Oise, Karavan retrouve les thèmes spatiaux chers à Le Nôtre qu'il comprend à l'épreuve du terrain et livre à l'expérience sensible du promeneur. »

GEORGES FARHAT, commissaire de l'exposition « André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013»,
Associate Professor à l'université de Toronto.

Le temps de la réalisation arrive. Nous sommes maintenant en 1980. À quel paysagiste en confier la maîtrise d'œuvre ? Le temps des marchés publics n'est pas encore là. Le choix est ouvert, et sans consultation préalable obligatoire.

C'est alors que la rencontre du travail d'un artiste pour une exposition, deux ans plus tôt à Florence, fait apparaitre une évidence : c'est avec lui que le projet doit être mis en œuvre.

Dani Karavan est un artiste qui travaille in situ, qui installe son œuvre dans le paysage et l'ancre dans son histoire. Ses intentions sont sans démonstration ostensible. Son esthétique de la mesure et de l'épure sont assimilables par tous.

À Florence, il propose un regard sur un paysage urbain exceptionnel. À Cergy-Pontoise, il saura révéler le grand paysage de la boucle du l'Oise. Les urbanistes ont choisi de travailler avec un artiste, avec cet artiste. L'un et les autres devaient nécessairement entamer un dialogue. Il a été aisé et fructueux. Claude Mollard le définit comme la rencontre de deux imaginaires([3]).

La commande est simple : elle reprend les intentions que s'étaient donnés les urbanistes. Dani Karavan a la liberté artistique de les interpréter.

À gauche : Dani Karavan, dans son atelier à Paris, commente une maquette du projet

À droite : La Passerelle de 330 m, d'un rouge éclatant, concourt à structurer l'espace. «Dès la mise en place de l'ouvrage, la justesse des dimensions, du positionnement et de la couleur de la Passerelle est devenue une évidence dans l'espace du grand paysage soudainement magnifié.»([3])

3. Claude Mollard - *La saga de l'Axe*, majeur Beaux-Arts Éditions - 2011

Un projet de longue durée

> “Au titre des qualités, il convient de voir l’Axe majeur, enfin, comme une création ayant partie liée avec le temps. Projet ancré dans la longue durée, impossible à marier avec l’immédiateté, exigeant de la part de ses promoteurs engagement et détermination, cette réalisation hors norme n’est pas sans opposer sa matière encore en devenir au culte de la jouissance instantanée devenu notre ordinaire culturel. Cet aspect n’est pas le moins notoire de l’œuvre.”

PAUL ARDENNE, auteur et critique d’art

Les enjeux spatiaux sont donc déterminés, le cadre de l’intervention fixé. Les enjeux temporels le sont moins. La volonté de réaliser l’ensemble du projet en quelques années se heurte aux aléas économiques du développement urbain. Le projet devra s’y adapter. Ce qui a pu être une difficulté peut aussi aujourd’hui être perçu comme une qualité : la possibilité d’enrichir sa conception selon l’évolution de la ville et des pratiques de l’espace public.

Un autre enjeu, d’ordre relationnel, propre au contexte d’une ville en construction a dû être pris en compte : les projets de construction périphériques étaient parfois définis, d’autres fois encore à venir. Dani Karavan a dû progressivement les prendre en compte et adapter le projet à l’évolution de l’environnement urbain.

Trente-cinq ans sont passés depuis le début de l’intervention de l’artiste. Et l’œuvre n’est pas terminée. Certes son parcours – tour, jardins, esplanade, colonnes, terrasses, bassin, amphithéâtre, passerelle, le sont. Pour compléter l’Axe majeur la séquence aquatique, au cœur des étangs du centre la boucle de l’Oise et le promontoire de Ham qui permettra une inversion de la vue vers un panorama tout autant spectaculaire que celui qui est visible depuis l’esplanade de Paris, sont encore à venir. Il peut y avoir l’impatience d’aller vers la fin de la réalisation – et d’ailleurs a-t-elle une fin ? N’oublions pas que la Place du Capitole, avec son grand escalier descendant de l’une des sept collines de Rome, conçue par Michel-Ange au XVIe siècle n’a été terminée qu’au début du XXe siècle.

La passerelle franchissant la rivière donne à des milliers d’habitants accès aux étangs et aux promenades de la boucle de l’Oise.

De multiples acteurs

Une œuvre de cette ampleur engage de multiples acteurs.

Au temps de la réflexion préalable et de la définition du projet, citons les urbanistes Bertrand Warnier, Marcel Bajard, Michel Gaillard, Michel Jaouën, le paysagiste de l'équipe d'aménagement, Dominique Juglar, Jean-Claude Menighetti pour la programmation urbaine, l'équipe de paysagistes API, aujourd'hui dissoute – maître d'œuvre de l'aménagement paysager des étangs de Cergy, qui a aussi travaillé à la perception de l'Axe majeur depuis les étangs.

Au temps de la réalisation les équipes de paysagistes API et Base Paysagiste, les architectes Ricardo Bofill, Andréas Heym, Gil Percal et Anne Tamisier, les bureaux d'études Mimram ingénierie, SETEC, le plasticien Jean-Pierre Aury ont accompagné Dani Karavan dans le travail de maîtrise d'œuvre.

La maîtrise d'ouvrage a été assurée successivement par l'Établissement Public d'Aménagement de Cergy-Pontoise, jusqu'en 2002, puis par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

> “Les hommes ne sont pas sortis indemnes de cette expérience rare et exigeante, peut-être proche de celle des bâtisseurs des cathédrales au moyen âge : comme à cette époque, il s'agissait de bâtir un ouvrage porteur de sens pour la cité, à une échelle hors des dimensions communes, spatiales et temporelles, hors des rythmes de la vie quotidienne, réalisé étape par étape, dont la construction était engagée depuis près de trois décennies et pour laquelle s'étaient déjà succédé deux générations de décideurs, d'urbanistes, d'ingénieurs et de constructeurs. Tous ont inscrit leur tâche dans les pas de leurs prédécesseurs, avec modestie mais conscients et fiers de la responsabilité de porter ensemble pendant quelques années la flamme d'une aventure humaine qui sera poursuivie par d'autres.”

LUC RAIMBAULT, ingénieur, Directeur Relations internationales et Tourisme, Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

L'esplanade a été formée partiellement en utilisant les terres de déblaiement du RER A, évitant ainsi de nombreuses rotations de camion pour leur mise en décharge.

Une œuvre d'art et de paysage, un lieu de vie au cœur de la cité

> « Karavan (…) agit comme un jardinier, avec précaution et justesse. Il ne vise qu'à incliner, respectueusement, religieusement, les courants de la vie vers les voies de la raison et de la sagesse. Sapience, celle de Piero, celle de Léonard. Son geste est un geste de paix, très simple. Puisque, pour lui, la paix « signifie les formes les plus simples, les formes admirablement simples. »

GEORGES DUBY, historien

Qu'est-il aujourd'hui ? C'est un espace public, un parc, une œuvre artistique, un symbole de l'agglomération de Cergy-Pontoise, un paysage qui continue de se construire.

L'Axe majeur s'insère dans la tradition historique des grands tracés urbains. Ses trois kilomètres sont marqués par 12 stations qui jalonnent ce paysage naturel et urbain. Douze, le chiffre du temps, de l'année, du jour, de la nuit. Un chiffre qui rythme la vie de l'homme et du monde.

> “(…) aux Colonnes, en haut des marches, les promeneurs marquent systématiquement l’arrêt, soit pour contempler le paysage de verdure et d’eau ainsi révélé d’où émerge d’un côté Cergy et au loin La Défense et Paris, soit pour recenser ce qu’ils voient. Ils montrent un plaisir évident à reconnaître et énumérer différents lieux de l’agglomération et de la région parisienne, comme une forme de célébration, en les pointant du doigt et en les commentant à voix haute. Pouvoir se situer et caractériser la ville à la fois par rapport à son environnement proche et à Paris est manifestement ce qui se joue là d’important.
>
> Ce point de vue surplombant suscite en même temps largement l’imaginaire ; les étangs pouvant, par exemple, évoquer la mer, les perspectives au loin suscitant la reconnaissance de lieux en réalité invisibles à l’œil nu. Tel cet aveugle, aperçu un jour, resté fort longtemps à se faire décrire le paysage, l’œuvre de l’artiste peut ainsi prendre forme à travers la liberté laissée à chacun d’y porter son propre regard.”

CAROLINE DE SAINT PIERRE, sociologue

Ces stations s’enchainent. Elles passent, par séquences, de l’urbain au végétal. Ici, une tour, le point de départ. De son sommet, accessible au public, une vue sur la ville proche et le lointain du paysage régional. C’est l’ouverture de l’Opéra dit Dani Karavan, les thèmes en seront déclinés sur le parcours de l’Axe majeur. Puis un verger. Il était là avant la ville. Il a été préservé et entretenu comme un témoin du passé agricole. Il abrite aujourd’hui neuf variétés de pommiers. Ses fruits font le bonheur des voisins. Il rappelle aussi que nous sommes sur une terre des impressionnistes. La nature est là, la biodiversité s’exprime.

Après cette séquence, l’esplanade, une aire désertique bien que cadrée d’arbres. Dani Karavan l’a conçue, sur le parcours, comme un lieu initiatique. La vapeur échappée de la fontaine rappelle la présence des nappes souterraines d’eau chaude. Le visiteur est sur l’esplanade entre le ciel et la terre, attiré par les colonnes. Il finira par découvrir qu’elles sont douze. À leur pied il s’emplit de la splendeur du panorama, de l’abondance végétale des coteaux, de l’eau des étangs et de l’Oise.

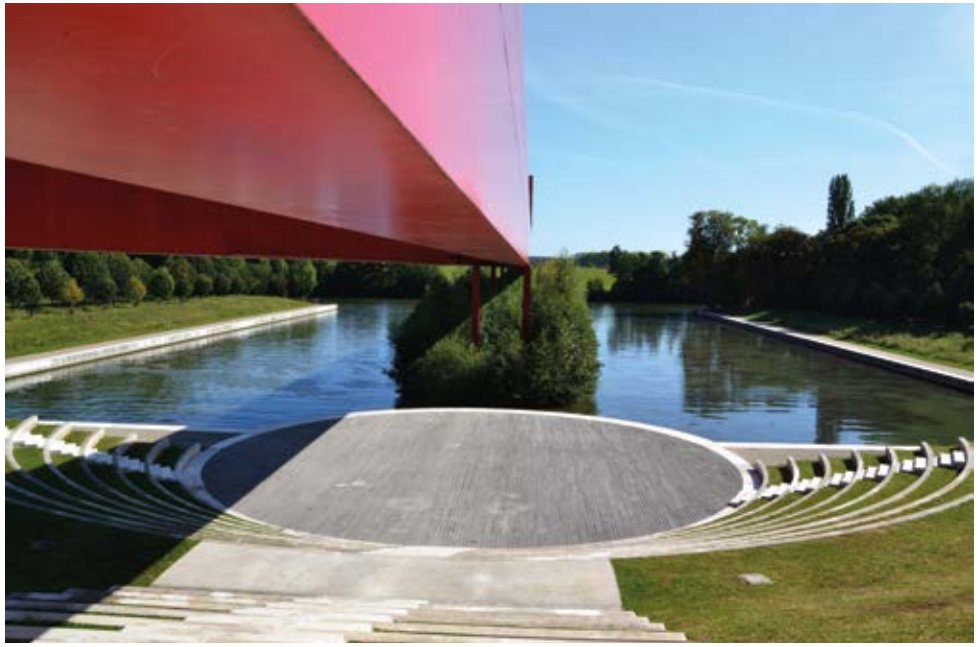
Le désert se transforme en luxuriance. Les arbres de ces coteaux, déjà en place avant la réalisation, ont été observés, conservés, soignés. Le lieu est dédié aux Droits de l’Homme et à Pierre Mendès-France qui fût un ami de l’Axe majeur lors de ses prémices. Un olivier, venu des hauteurs Vinci, la terre de Léonard, rappelle l’œuvre de paix. Un arboretum et des jardins familiaux bordent l’allée centrale.

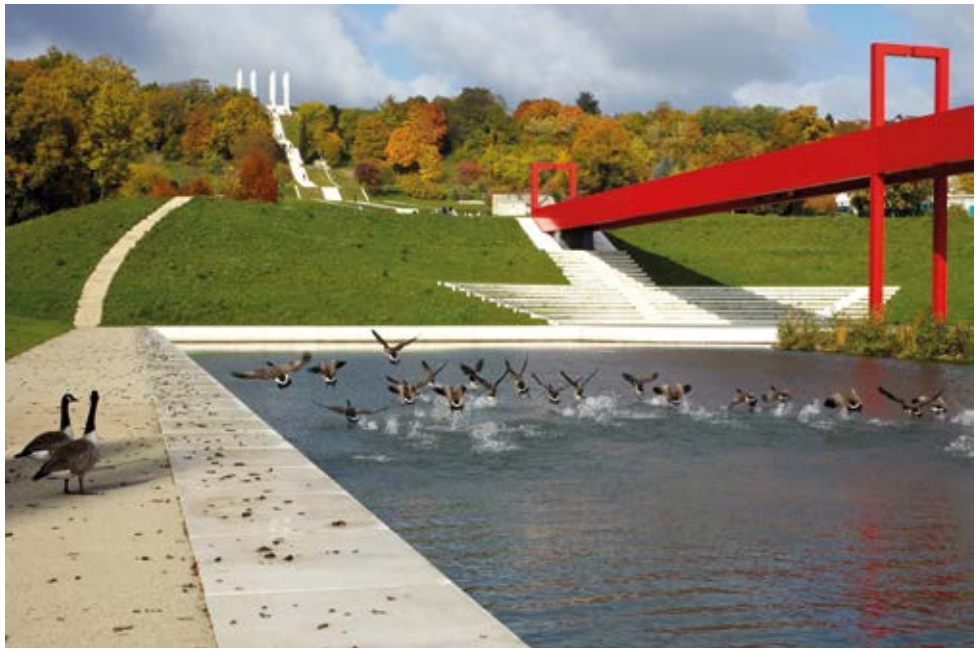
> “En découvrant l’Axe majeur, j’ai trouvé ce site tellement beau que j’ai eu envie d’y faire une série filmée. Une façon de rendre hommage à l’intelligence d’une architecture humaine. J’ai vu de la sérénité sur le visage des gens d’ici.”
>
> **CAMILLE,** chanteuse
> À l’occasion du tournage de ses clips.

Le visiteur accède ainsi à l’eau. Il peut choisir entre celle de l’Oise et de son bassin - qui participe au stockage des eaux lors des crues - ou celle des étangs en empruntant la passerelle, ligne rouge dans le paysage vert et bleu. Il peut simplement s’arrêter, voir ou écouter un spectacle spontané sur la scène qui rappelle aussi que, à proximité, vivaient Anne et Gérard Philipe.

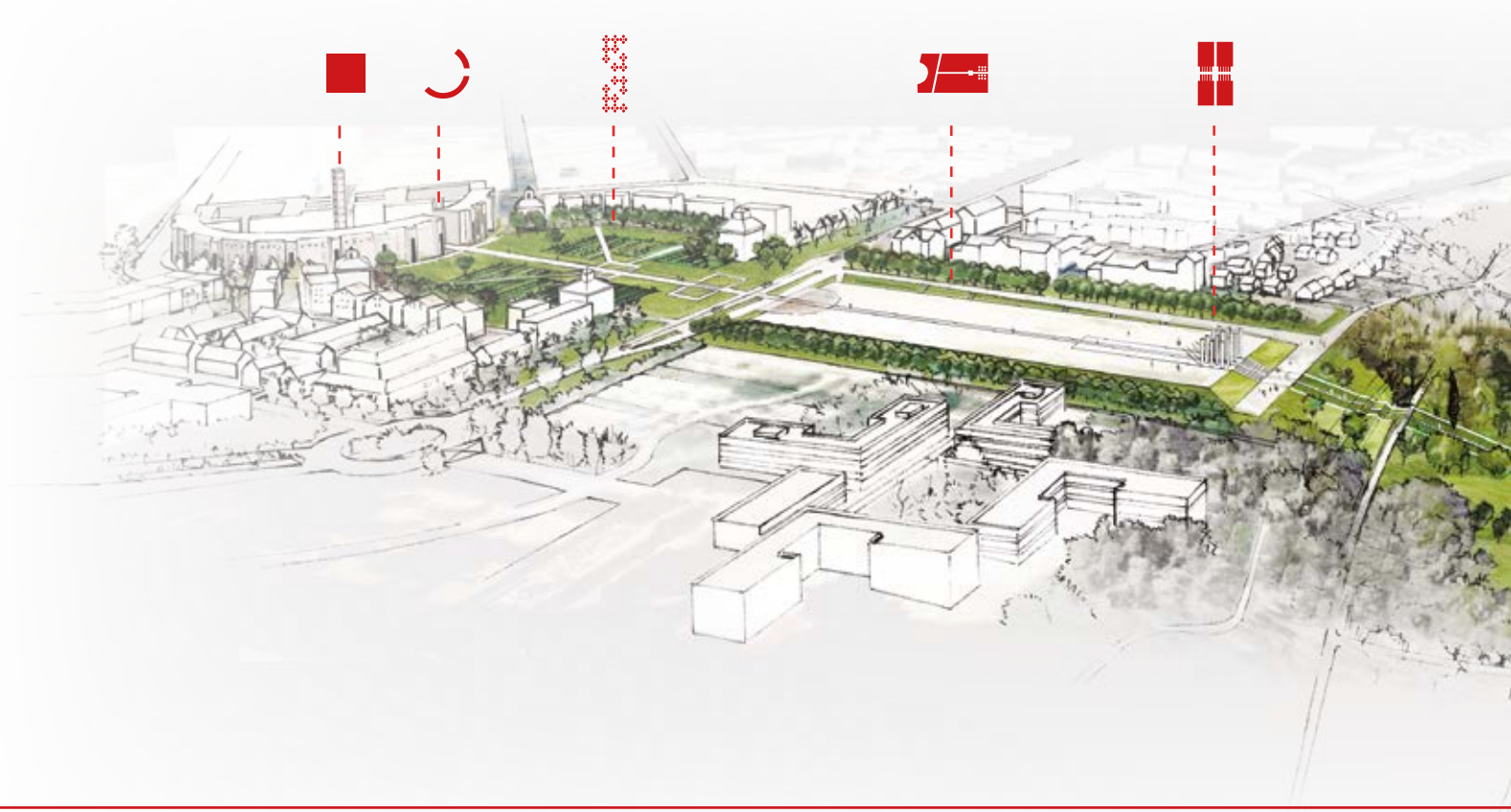
Les continuités écologiques de la trame écologique entre l’Oise, les étangs et les plateaux urbains sont ici confortées. En atteste la présence de nombreux mammifères - cervidés, renards et écureuils roux - et d’oiseaux migrateurs attirés par l’eau. La Pyramide sur l’eau, dans les étangs, est devenue un perchoir sur leur parcours.

La gestion différenciée des espaces verts, la fauche tardive des prairies et vergers, la gestion paysagère en fonction des saisons, selon les modes d’entretien assurés par la Communauté d’Agglomération, permettent aussi à l’Axe majeur d’être une terre d’accueil pour la faune et la flore. La biodiversité peut s’exprimer sur ce trait d’union entre nature et urbanité.





12 stations



Sur les trois kilomètres de l'Axe majeur, 12 stations jalonnent le paysage naturel et urbain.

LA TOUR BELVÉDÈRE

36 mètres de haut, 3,60 m de côté. Elle est légèrement inclinée (1,5°) en direction de Paris. À l'intérieur, un escalier effectue 12 rotations, et un percement sur chacun des paliers permet d'observer l'évolution du paysage au cours de la montée. Son sommet offre une remarquable vue panoramique sur le nord-ouest de la métropole parisienne.

LA PLACE HUBERT RENAUD ET LE LASER

Sa forme circulaire symbolise le monde avec ses 360 degrés. C'est le pivot où se rencontrent l'Axe majeur et l'axe du centre urbain. Le passage découpé dans les bâtiments dessinés par l'architecte catalan Ricardo Bofill est une invitation à la découverte de l'Axe majeur. Au-dessus, un rayon laser s'échappe du haut de la Tour vers le Carrefour de Ham, dernière des 12 stations.

LE VERGER DES IMPRESSIONNISTES - CAMILLE PISSARRO

Témoin du passé agricole de Cergy-Pontoise, le verger est semblable à ceux qu'ont aimé peindre les impressionnistes dans les vallées de l'Oise il y a un peu plus d'un siècle. À chaque saison, le Parc des Impressionnistes offre un visage différent. Étonnantes couleurs de l'automne, silhouettes des arbres givrés et fleurs printanières se succèdent.

L'ESPLANADE DE PARIS

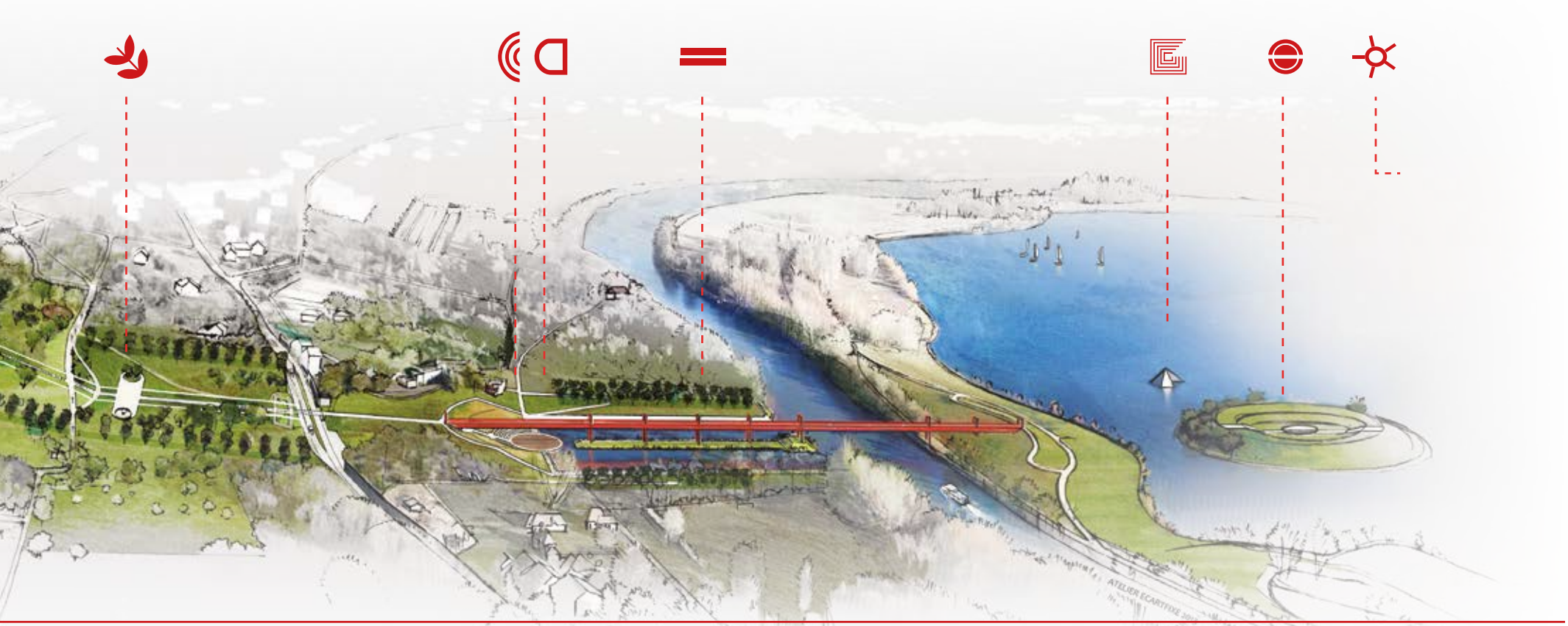
C'est un lieu de promenade, de rencontre et d'animation de l'Axe majeur. Grâce à une entreprise mécène, les pavés de la cour Napoléon du Louvre y ont pris place, lien supplémentaire entre l'Axe majeur et l'axe historique de Paris. Au centre, la fontaine de vapeur, offerte par les habitants de Cergy-Pontoise est le symbole de la géothermie naturelle du site.

LES DOUZE COLONNES ET LA TERASSE

À l'extrémité de l'esplanade, les 12 colonnes symbolisent l'ancrage de l'œuvre dans le territoire. De même taille que celles de l'arc du Carrousel, elles indiquent la limite entre le plateau et la vallée. Un grand emmarchement permet de descendre jusqu'à la Terrasse qui offre une vue incomparable sur l'Île-de-France, la vallée de l'Oise, les étangs, la base de loisirs. Il est possible de prendre conscience de la situation de Cergy-Pontoise au cœur de sa région.

LES JARDINS DES DROITS DE L'HOMME - PIERRE MENDÈS FRANCE

Les Jardins constituent la liaison entre le plateau habité et la vallée de l'Oise. Les arbres conservés côtoient un olivier symbole de paix provenant des coteaux de Vinci, en Italie, planté par François Mitterrand, Président de la République, le 18 octobre 1990. Deux rangées de tilleuls dorés, offerts par des entreprises mécènes, bordent ces jardins. L'Allée centrale de l'Axe majeur prend ici la forme d'un escalier. En le descendant, on entre progressivement dans l'intimité naturelle des jardins des bords de l'Oise.



L'AMPHITHÉÂTRE - GÉRARD PHILIPE

Situé en bas des jardins, l'amphithéâtre suit le rythme dégressif des courbes de niveau jusqu'à l'Oise. Ses gradins offrent au promeneur l'occasion d'une halte au pied du coteau.

LA SCÈNE ET LE BASSIN

La Scène fait face à l'Amphithéâtre. Le bassin alentour est relié directement à l'Oise. Lieu privilégié de spectacle et notamment de théâtre, la Scène est reliée par une allée de marronniers à la maison où habita le célèbre acteur Gérard Philipe.

LA PASSERELLE

Elle relie l'Amphithéâtre à l'autre berge. Elle enjambe successivement la Scène, le Bassin et l'Oise, dessinant un trait rouge dans ce paysage vert et bleu. Semblant flotter entre les éléments, la Passerelle prolonge ainsi l'allée centrale de l'Axe. Le projet de Dani Karavan prévoit de la prolonger jusqu'à l'Île.

L'ÎLE

C'est un lieu de paix. Le projet y prévoit, dans cette ambiance aquatique et naturelle, des installations d'observation du ciel, hommage en particulier à l'astronomie arabe et à l'universalité de la pensée scientifique.

LA PYRAMIDE

Bâtie sur l'eau à proximité de l'Île, la Pyramide est conçue de telle sorte que le soleil et le vent y jouent en permanence un «son et lumière naturel». La Pyramide n'est accessible qu'en bateau. Les oiseaux migrateurs en ont fait l'un de leurs perchoirs préférés.

LE CARREFOUR DE HAM

C'est le point d'aboutissement du parcours lumineux de l'Axe majeur. Il offre, par sa situation en promontoire, une étonnante vue panoramique aujourd'hui pas encore mise en valeur, sur l'ensemble des coteaux et quartiers de Cergy-Pontoise bordant la boucle de l'Oise.

Un emblème pour la ville, la fierté des habitants

“ L'hiver, quand les arbres sont nus, depuis mes fenêtres je vois au loin la Passerelle, la ligne rouge et pure de la Passerelle au-dessus de l'Oise. Un rouge vibrant, audacieux, qui exalte selon moi la beauté de cet ouvrage d'art. Son extraordinaire légèreté, dont la sensation s'offre non seulement aux yeux mais aux pas des promeneurs. J'ai ressenti cela vivement la première fois que je m'y suis engagée avec ma petite-fille – c'était le 15 août 2008, je me souviens – ayant d'un seul coup l'impression de flotter entre la terre verdoyante, le ciel et l'eau, dans une progression, étonnamment calme et silencieuse malgré le grand nombre de gens, vers l'horizon ouvert des étangs. En revenant, la perspective m'a paru s'inverser de façon surprenante. Depuis la Passerelle, les colonnes haut dressées sur le ciel comme celles d'un temple antique – de Baalbek, ai-je pensé – proposent le triomphe de la pierre. Ici, l'alliance, toujours émouvante, du fer, de la pierre et de l'eau est une réussite totale. ”

ANNIE ERNAUX, écrivain

L'Axe majeur est aujourd'hui le lieu des jeunes d'un quartier populaire, des cadres des entreprises, des enfants, des adultes, des retraités. C'est aussi le lieu des sportifs, des promeneurs, des marcheurs, des photographes, des musiciens, des adeptes de la méditation, des amateurs d'art.

Chacun peut se l'approprier à sa manière, venir y croquer les pommes du verger, y trouver son parcours, son endroit, son heure pour s'emplir, au pied des colonnes, de la plénitude d'une vue plongeante sur les reliefs dessinés dans le temps long, par le creusement des vallées que nous connaissons aujourd'hui et notamment l'Oise et la Seine.

Nombreux sont les chanteurs, dans des registres très différents, qui choisissent l'Axe majeur pour le tournage de leurs clips. Pensons aussi aux 1 000 choristes qui pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme sont venus ici chanter la liberté, aux grands concerts restés dans la mémoire des habitants ou encore à cette Fête du feu, un hiver, qui a illuminé les lieux pour des milliers de visiteurs. Pensons à cette peintre, handicapée et vivant à une douzaine de kilomètres et qui, pourtant, souvent y vient pour puiser son énergie, aux enfants d'une école voisine qui y apprennent la danse, l'espace et le paysage.

Événements - publics, privés, associatifs, randonnées, tournages ou simples phénomènes météorologiques sont autant d'occasions d'un foisonnement d'expressions spontanées sur les réseaux sociaux, chacun exprimant à sa façon sa vision du paysage et de l'œuvre.

Comment expliquer cette attraction ? Le lieu et l'œuvre artistique.
Dani Karavan est un artiste qui, répétons-le, installe son œuvre dans le paysage et l'ancre dans son histoire. Il s'intéresse aux gens et aux usages. Il propose un regard sur un grand paysage hors du commun. Sa découverte est un don aux habitants de Cergy-Pontoise ([4]), une icône du XXIe siècle pour une capitale mondiale.

4. Warnier, Jaouën - « Art, paysage, métropole », Ouvrage collectif à paraître 2018

Le lieu de grands événements populaires
En haut : 100 Contest, festival international des cultures urbaines
En bas : 1000 Choristes, concert pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme
À droite : Feu d'artifice devant les 12 colonnes

Un lieu à vivre : détente, randonnée, photographie, sport, expressions artistiques les plus diverses

Les citations de Georges Duby, Jean-Louis Cohen, Paul Ardenne, Annie Ernaux et Claude Mollard sont extraites de « La saga de l'Axe majeur », Claude Mollard, Beaux-Arts Éditions - 2011
La citation de Georges Farhat est extraite du catalogue de l'exposition « André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013 » - Versailles 2013/2014
La citation de Camille est extraite de « Cergy, ma ville » – novembre 2017

Pour en savoir plus sur l'Axe majeur de Cergy-Pontoise :
www.axe-majeur.fr
www.axe-majeur.info incluant une visite virtuelle
www.facebook.com/axemajeurcergypontoise
Dani Karavan, l'Axe majeur Cergy-Pontoise – Pierre Restany – La documentation française - 1987
La saga de l'Axe majeur – Claude Mollard – Beaux-Arts Éditions - 2011

Crédit photos :
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise : photo aérienne p2 - juin 2014 – STI
Sébastien Girard - Conseil départemental du Val d'Oise : p18 (randonneurs)
Studio Karavan : p13 (haut à droite)
Dominique Chauvin / CACP : p10, p11, p12, p13, p14, p15, p18, p19
Andreas Heym : p9
Konstantinos Ignatiadis : p7 (gauche)
Jean-Yves Lacôte / CACP : p15 (Pyramide), p20
Lionel Pagès / CACP : p8, p17 (Feu d'artifice)
Christian Souffron / CACP : p1 (Agglomération de Cergy-Pontoise), p7 (droite)

Réalisation des documents : Atelier Karavan, Association Axe majeur
Réalisation de la vidéo : Yann Wild à partir du documentaire *Dani Karavan, Œuvres majeures*, Tournesol productions, réalisation Yann Wild – 2000, images complémentaires : VOTV - 2017, CAUE du Val d'Oise
Conseil, relecture, conception graphique : MarkediA

REMERCIEMENTS

Atelier Karavan : Dani Karavan, Noa Karavan, Jennifer Pearce, Anne Tamisier
Association Axe majeur : Michel Calvino, Hervé Dupont, Michel Jaouën, Bertrand Warnier
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise : Dominique Lefebvre, Luc Raimbault
Ville de Cergy : Eric Nicollet, Régis Litzellmann
Markedia : Sylvie Cartier
Yann Wild
CAUE du Val d'Oise : Odile Drouilly, Chantal Dolleans, Charlotte Luthringer

Pendant la réalisation de l'Axe majeur :
Maires de Cergy : Hubert Renaud, Pierre Janin, Isabelle Massin, Dominique Lefebvre, Jean-Paul Jeandon
Présidents de la CACP (d'abord Syndicat Communautaire d'Aménagement, puis Syndicat d'Agglomération Nouvelle) :
Christian Gourmelen, Alain Richard, Dominique Lefebvre
Présidents de l'Association Axe majeur : Joseph Belmont, Serge Goldberg, Alain Teitelbaum

CERGY-PONTOISE l'agglomération

cergy

axe majeur
association axe majeur de Cergy-Pontoise